Vox Populi
La voix des lecteurs
Ecrire à voxpopuli2009@ymail.com

Qu'avons-nous donc fait ?

On me désigne du doigt et je ne sais même pas pourquoi. Mes semblables le sont aussi, qu'avons-nous donc fait ? Rien à ce que nous sachions.

Notre faute est probablement d'être jeunes livrés à nous-mêmes. Nous ne faisons rien, nos idées sont insensées, nous ne réussissons rien, nous portons peu de valeurs et même étant étudiants, nous sommes loin d'avoir le niveau des autres étudiants à travers le monde.

Moi, personnellement, je ne crois plus à ses sottises nous culpabilisant alors qu'on vient juste d'arriver au monde avec l'espoir de vivre. Oui de vivre comme tout être humain. Et même si la jeunesse algérienne est défaillante, est-ce de sa faute ? Je crois que non. En plus, elle n'est pas défaillante, elle est désemparée, cherchant des repères.

Les jeunes, en bref, veulent qu'on croit en eux et en leurs capacités. Il faut apprendre à les écouter dans leur détresse profonde, apprendre à desceller en eux le potentiel immense dont profite l'Europe et pas l'Algérie.

Prenons la peine de réfléchir encore, l'heure est grave, le verre qui ne veut pas être bu va bientôt déborder.

Karim W. B.

TÉLÉVISION : «TERRES INCONNUES» SUR FRANCE 2

Loin du toc et de la vanité

«Terres inconnues», l'émission de Frédérique Lopez, est de retour sur France 2 avec un film qui dégage une grande magie, plein de compassion fraternelle.

Un film où :

- L'homme voit avec son cœur.
- L'homme veut sourire à tous ceux qu'il rencontre.
- L'homme dit «heureux qui se réveille chaque matin au chant d'un oiseau».
- L'homme nous a fait pleurer et sentir la vie en un laps de temps, celui imparti à une émission, et quelle émission ! Un moment fort de cinéma. On oublie la télé, un émerveillement. Une rareté de nos jours où l'abrutissement prévaut.

Gilbert Montagnier, le chanteur aveugle, révèle soudain toute sa bonté, son humanisme, sa sensibilité exceptionnelle d'acteur, loin très loin du cabotinage ambiant.

Une émotion sincère émane de chaque plan. Chapeau bas à toute l'équipe pour les beaux paysages magnifiés par la maîtrise de la photo.

Pour la première fois, un film fait vibrer en nous quelque chose d'essentiel, l'amour pour les êtres humains quelle que soit leur origine.

L'amour de la nature qui s'offre à nous et qui nous offre le bonheur et la générosité. Amour et nature qui risquent de disparaître parce qu'on a dévié de la meilleure façon de vivre en toute simplicité, au nom des sacro-saints modernisme et argent aux conséquences désastreuses.

Comment oublier cet enfant vif, espiègle, respectueux, jamais gâté, gambadant pieds nus dans l'eau glacée d'une rivière et qui répète sincèrement : «Je t'aime Gilbert.»

Comment oublier cette femme sublime, mère courage (un exemple) et son mari très digne, qui mènent un combat quotidien pour survivre (ou vivre peut-être).

Comment oublier ces filles heureuses, travaillant dur en chantant, riant de tout et de rien, vivant des instants de bonheur au sein d'une nature grandiose. Elles sont modestes, franches, pures, peu exigeantes et d'une gentillesse infinie.

Gilbert Montagnier a pleuré au moment poignant de quitter cette famille, après avoir partagé parmi elle quelques jours, un instant. Il a pleuré surtout parce qu'il a senti le profond humanisme que recèle cette famille et que le monde moderne a perdu. Il a pleuré pour avoir rencontré des êtres humains. Ce film, très beau, nous a confirmé que la télé peut atteindre la perfection et nous offrir sans fioritures de l'émotion.

Le thème est simple (mais la préparation ardue). Sous la protection de la plus haute chaîne de montagnes du monde, une famille vit au rythme des saisons, difficilement mais sans angoisse, loin du toc et de la vanité.

Comme ce film merveilleux, sans effets spéciaux froids qui ne restitueront jamais une belle histoire enrichissante et émouvante pour tous.

L'enfant de l'Himalaya se souviendra sûrement et dira un jour,«merci Gilbert, merci mes frères», et sa voix fera écho de montagne en montagne jusqu'au fin fond du monde.

Zir Ahmed, El-Eulma

LE BILLET DE M. BENREBIAI

Quel plan pour la grippe A ?

Tous les médias étrangers évoquent les plans et mesures mis en place, par leur Etat, pour parer aux conséquences de la grippe A qui prendra, selon l'OMS, plus d'ampleur dans les semaines à venir.

En France, on a même songé à enregistrer des milliers d'heures de cours, à diffuser par les chaînes de télé, en prévision de la fermeture d'écoles.

Chez nous, peu d'informations transpirent sur les mesures prévues. Est-ce l'effet ramadanesque ou l'attente de drames pour le faire ? Communiquez Messieurs, et vite, il y va de la santé des citoyens !

M. B.

VOS MESSAGES

Chansons ou appels à la révolte ?

Habitant Bab-el-Oued, je me suis retrouvé par hasard sur l'esplanade d'El-Ketani, il y a de cela quelques semaines ! Je me suis attardé un instant devant un spectacle, ma foi acceptable, de troupes et chanteurs africains. C'est vrai, des jeunes se défoulaient et ils avaient raison ! Mais l'objet de ma lettre est tout autre, à un instant tard, bien tard, on annonçait un pseudo chanteur algérien ! Cheb Toufiq ! Un chanteur sorti d'on ne sait où ! Des chansons ? Il n'en a point chantées, mais tenez-vous bien, de vrais appels à l'insurrection des jeunes contre les dignitaires du régime (gâté qu'il soit, on ne le crie pas comme ça !)

Donc des slogans lancés par ce pseudo artiste, glorifiant l'un des plus grands malfrats qu'est connu Alger, le nommant par son nom, un certain El-Gatt connu pour ses agressions, rackets, vols, viols, et j'en passe ! Il est en prison pour au moins 10 ans.

Il a réussi à mettre en branle cette jeunesse par des appels à la révolte, qui était là pour écouter des chanson sur le Mouloudia — ce sont les seules chansons qu'on a rendues populaires ! Eh oui.

Je vous livre ici quelques slogans frisant le ridicule :

- Allô !! Serkadji ? ici Bab-el- Oued, nous sommes tous avec vous.
- Libérez les prisonniers de Serkadji.
- Gloire aux hommes qui s'y trouvent (sic)
- Nous demandons que l'Etat nous construise des barques pour les harraga
- Ya El-Gatt, Bab-el-Oued est avec toi !

Je n ai pas retenu toutes les imbécillités qu'a lancées cet énergumène ! Ce soir-là, il était une bête de scène pour vomir des insanités, des pitreries, et j'en passe.

C'est le ministère de la Culture qui l'a programmé ! Très belle notre culture !!!

Arpagon, 65 ans - Alger

Merci, Monsieur Larbi Belkhir !

Apparemment l'état de santé de Larbi Belkhir fait une des journaux ; moi je prie Dieu le Tout-Puissant de nous garder en bonne santé ce Monsieur ! En tant que victime des hypocrites intégristes, je vous dois Monsieur Belkhir le bonheur de cette belle soirée où vous aviez annoncé la dissolution du parti criminel qu'était le FIS.

On sait tous à travers les coulisses du pouvoir que votre rôle était monumental pour mettre fin au gouvernement parallèle instauré par les fils de harkis du FIS. J'offre mon entière compassion à la famille de Monsieur Larbi Belkhir, bien que la mémoire est une faculté qui oublie, mais pour ceux qui ont souffert du diktat des insignifiants «fissistes», on est loin d'oublier les vrais hommes qui ont osé porter le pantalon au moment où le jupon était une mode. Merci Monsieur Belkhir, et encore une fois, je vous souhaite très sincèrement un rétablissement rapide afin que les hypocrites sachent qu'heureusement, et Dieu merci, ce ne sont pas eux qui décident de qui va vivra et qui va mourir.

Si l'on est vraiment libres, je me permets de dire : vive Monsieur Belkhir, vive Khaled Nezzar, Vive Monsieur Zeroual, vivent nos soldats, vivent nos forces de sécurité, vivent tous ceux qui ont fait barrière au FIS, gloire aux martyrs et vive l'Algérie libre !

Habbib

Faux calculs et vrais résultats

Il ne faut jamais tuer l'ours, si on n'est pas sûr de vendre sa peau (économiste Russe). Bien des gens anticipent sur des calculs aléatoires. Le pire des mensonges étant celui que l'on se fait à soi-même, ils finissent par y croire !

Première conséquence des contre-indications : ils commencent par bomber du torse et à montrer les gens du nez, ils boudent le peu d'amis qui leur restaient et vaille que vaille, ils se mettent à jouer dans la cour des «grands», ce qui met à rude épreuve leurs maigres économies. Qu'à cela ne tienne, ils attendent le gros lot et cela mérite bien quelques sacrifices.

Pris dans cet engrenage infernal, ils ne s'arrêteront qu'une fois le summum de l'implacable réalité atteint…

Alors (Rabi yestar), la chute étant libre et son accélération est en fonction de la masse des faux espoirs nourris, elle ne sera que dure.

Farid Boutrid

HUMEUR

Drôles d'admis

Ça «youyoutait» de partout dans la demeure, la répétition des youyous stridents fusaient avec des échos étourdissants renvoyés par les murs de la maison. C'était la joie à la maison, Chérif, mon neveu cadet, venait d'apprendre qu'il a été admis aux épreuves du bac. C'était l'effervescence mêlée à la liesse de la réussite du passage aux grandes études universitaires.

Certes il y a de quoi être heureux pour le futur universitaire, un sésame assuré pour un métier de choix pour l'avenir. Espérons-le !

Il y avait également une autre joie dans la demeure, accueillie cette fois-ci sans youyous, mon frère aîné venait d'être admis à la retraite avec une pension plafonnée à 20 000 DA pour sept personnes à charge (naturellement sans youyous !).

Ma mère venait également d'être admise dans le mois courant à l'hôpital en urgence pour des complications à la suite d'une intervention (sans youyous y'a pas de doute).

Ma nièce Souhila, Sehletelha, fait partie aussi de la fête, elle a été admise au concours d'embauche pour un travail en CDD (petits youyous !).

Le grand-père Kedhelik a été admis au pèlerinage après tirage au sort, heureusement il y a la fille qui vit du côté de la rive qui prend tout en charge (youyous avant et après el-hadj).

Mon neveu aussi a été admis à un jeu concours sur Internet et il a gagné un voyage gratuit dans son pays de résidence, une randonnée pédestre dans la forêt de Sidi-Ali Bouneb ! (youyous, il faut voir après). Et ce n'est pas tout ! Adel mon autre neveu, le harrag, celui qui a traversé la mer il y a quelques années, lui aussi a été admis définitivement pour sa régularisation et a changé de nationalité «torna» (tourner) dommage !

Mon beau-frère, le pseudo fellah, lui aussi a été admis à l'effacement de sa dette bancaire, le veinard (beaucoup de zegharites) Feu mon voisin aussi a été admis, mais lui c'est au cimetière. Tué par un chauffard. Il a été admis que l'accident a été causé par une faute involontaire (des youyous ? non voyons !)

Et puis il y a ma fille Sara, qui a convolé en justes noces et là je ne vous dis que la consonance des youyous était chaleureuse et harmonieuse durant cette journée où la fête était admise avec beaucoup de youyous.

Hamid Dahmani - Chlef

TEXTO

Sofiane je n'ai jamais cru pouvoir me séparer de toi, pourtant c'est le cas. On s'est séparés sans même connaître la cause ; j'attends toujours le signe qui me fera changer d'avis. De la part de ta Ketkouta Mimi.

Ecrie à Voxtexto@ymail.com